

mandons qu'ils ne nous manquent jamais : et vous ne devez pas prendre seulement cet appel pour un effet de la sollicitude de notre charge, mais Nous voulons qu'il soit entendu par vous comme la manifestation solennelle de Notre volonté.

.....
 " Au reste, Vénérables frères, Nous ne doutons nullement que, joignant vos efforts aux Nôtres, vous ne travailliez ardemment avec Nous à la protection et au maintien de la religion, à la défense de ce Siége apostolique et à l'accroissement de la gloire divine, car vous savez que nous aurons une commune récompense dans le ciel si nous avons en commun travaillé à mener à bien les affaires de l'Eglise. Suppliez donc humblement le Dieu riche en miséricorde, par l'intervention puissante de sa mère immaculée, de saint Joseph, le céleste patron de l'Eglise, et des saints apôtres Pierre et Paul, afin que sa bonté Nous assiste, qu'il dirige nos pensées et nos actes, qu'il dispose heureusement le temps de Notre ministère et enfin que cette barque de Pierre qu'il nous a confiée à gouverner sur une mer furieuse, il la conduise, après avoir dompté et apaisé les vents et les flots, jusqu'au port désiré de la tranquillité et de la paix."

L'éminentissime cardinal di Pietro, sous-doyen du Sacré-Collège, a répondu en son nom et au nom de ses éminentissimes collègues aux sentiments de bienveillance exprimés par Sa Sainteté. Après avoir remercié Léon XIII et l'avoir assuré de la complète obéissance du Sacré-Collège qui, " d'un esprit prompt, portera aide et secours." au Pasteur de l'univers, le cardinal di Pietro a conclu en ces termes :

" Mais nous savons à n'en pouvoir douter que ces promesses, en vous apportant quelque allègement, ne diminueront en rien les graves sollicitudes que vous cause le troupeau qui vous est confié et ne détruiront pas votre crainte. Cependant Votre Sainteté, qui, étant riche de si précieuses vertus de tout genre, suit par là même avec plus de sincérité la voie de l'humilité chrétienne, effrayée d'un si rude labeur, élèvera ses yeux vers le ciel et se confiera à la promesse divine en vertu de laquelle chacun recevra une récompense proportionnée à son propre travail. Cette pensée fortifiera votre cœur abattu, et, reprenant confiance, vous répéterez les paroles de saint Bernard : " Si la grandeur de la tâche effraye, la récompense encourage."

" Toutefois, outre cette récompense que vous avez, très Saint-Père, le droit d'attendre dans le royaume céleste, daignez agréer aussi le vœu que nous formons et en vertu duquel vous recevrez, même sur cette terre, une grande récompense, qui sera de voir